

## AU-DESSUS DU CHÂTEAU H

Au-dessus du Château H plane un oiseau de pleurs dont le plumage n'est plus à l'heure ; son ramage est souillé d'un sang hurleur ; tel un amant invisible de là-haut il passe ton âme au crible. Il circule dans l'astral, en songeant à tes rôles, et sa récompense, qui vaut son poids de béance et de transe, est la certitude de ta bien-aimée présence ; il fonce dans les couloirs de l'espace-temps et rien dans le ciel ou sur la terre ne l'arrêtera à temps.

Au-dessus du Château H plane un oiseau de caresses dont rien ne peut empêcher la liesse ; ses yeux d'hypnose engendrent ta narcose ; belle endormie, bandée telle une érotique momie, les liens du sommeil ont la couleur de ton âme vermeille, princesse d'Égypte rêvant dans son insondable crypte. Il circule dans l'astral, veillant sur ton teint pâle, et croasse, te constatant prise au piège de sa nasse, esclave nue et pantelante sur une onirique paille. Alors : il fonce dans les couloirs de l'espace-temps et rien dans le ciel ou sur la terre ne l'arrêtera à temps.

Au-dessus du Château H plane un oiseau de langage, et il t'offre ses mots en gage ; sans doute est-ce sa manière de te mettre en cage ; ou de recueillir en lui-même la souffrance de la muse, car en amour il n'a jamais compris ceux qui s'amuse. Il possède un cœur lourd et saignant, et parfois volète difficilement, mais malgré les tempêtes et les ouragans, cette fois il relève le gant : il fonce dans les couloirs de l'espace-temps et rien dans le ciel ou sur la terre ne l'arrêtera à temps.

Au-dessus du Château H plane un oiseau décisif, rompu à éviter les esquifs ; ayant goûté à l'enchantement de ta chevelure, il sait tes inévitables fourrures, c'est comme une chute d'en-haut d'une falaise, ou un maléfique tableau accroché à la cimaise. Du choc des soupirs et du contact des flammes, il en garde le souvenir comme d'une belle lame, et ses poèmes s'adressent à la Dame ; et sans doute est-ce fou, mais il s'en fout : il fonce dans les couloirs de l'espace-temps et rien dans le ciel ou sur la terre ne l'arrêtera à temps.

Au-dessus du Château H plane un oiseau qui ressuscite, connecté nocturnement à ton site ; il le survole chaque nuitée en mode bilocation, ce qui de sa part est une douce attention, voire une féroce curiosité, une boule d'angoisse pleine d'aspérités. Passent les heures terribles où règne la lune, passe le royaume de la nuit une : l'oiseau de bon ou mauvais augure aucunement n'en a cure : il fonce dans les couloirs de l'espace-temps et rien dans le ciel ou sur la terre ne l'arrêtera à temps.

Philippe Pissier, 23 janvier 2024 e.v.